

Lambaréné : le débarcadère de la honte

V. B

La troisième ville du pays présente une image qui est loin d'être digne de son rang. Située sur les bords du majestueux fleuve Ogooué, Lambaréné reçoit bon nombre de ses visiteurs par cette voie fluviale. L'importance d'un port fluvial dans cette grande ville est donc une évidence. Les habitants de plusieurs villages de la province, dont la ville est la capitale, et ceux de la province sœur de l'Ogooué-Maritime débarquent ici en pirogue ou en bateau. Le caractère régulier du trafic assuré au quotidien par plusieurs embarcations devrait amener les autorités de la ville du docteur Schweitzer à penser à l'érection d'infrastructures viables pour permettre aux voyageurs d'embarquer ou de débarquer dans de bonnes conditions. Infrastructures qui devraient, par ricochet, contribuer à donner à ces bords de l'Ogooué un visage bien plus reluisant.

L'endroit aménagé pour servir de débarcadère à Lambaréné laisse pantois plus d'un. Aucun bureau n'y est aménagé pour permettre aux transporteurs de vendre les billets de façon confortable. Ici, les billets se vendent à la criée dans la rue. Quand il faut accoster, chaque embarcation se débrouille comme elle peut. Et le plus dur pour les voyageurs est d'accéder à la route qui se trouve à plusieurs mètres du quai, en hauteur. L'escalier de fortune construit ici, dépourvu de garde-fous, n'offre aucune garantie de sécurité. Ceux qui voient leur embarcation accoster loin de cet escalier sont obligés de se débrouiller comme ils peuvent pour re-



Le débarcadère de Lambaréné, une honte pour l'image de la 3^{ème} ville du Gabon.



Vous ne rêvez pas. Vous êtes bien à Lambaréné. Les voyageurs sont débarqués dans l'herbe comme si on était dans un village de l'arrière-pays.

joindre la route. « On assiste parfois à des accidents lorsque les voyageurs escaladent cette pente. Les chutes sont monnaie courante. Surtout quand il pleut. L'endroit est bien glissant et pose d'énormes difficultés surtout aux personnes âgées », raconte le commandant d'une embarcation.

Il est étonnant que les conseillers municipaux de Lambaréné, les députés et autres personnalités politiques ne pensent pas à la construction d'un port fluvial

digne de ce nom qui n'aurait pas manqué de rehausser l'image de cette ville bien connue au-delà de nos frontières. Il est bien triste que, par le fleuve, on arrive dans la ville de Rawiri, Rogombe ou Onouviet comme si on débarquait à Ntchatanga, Achouka ou un autre village situé le long de l'Ogooué. Même Omboué, la capitale du département d'Etimboué, dans l'Ogooué-Maritime, dispose d'un débarcadère privé digne de toutes les envies. Quelle honte !